

possible d'angles aigus, de vides, de fissures et de rédnits où la brosse et le balai ne peuvent pénétrer;—40. permettre un *écoulement facile du petit lait, le lavage parfait et l'enlèvement aisé du beurre*;—50. offrir des moyens prompts et sûrs de réunir le beurre, une fois qu'il est formé, en une seule masse solide;—60. donner accès à l'air et à son renouvellement;—70. exiger le moins de force possible pour transformer en beurre une quantité déterminée de crème;—80. permettre un mouvement lent, régulier et mesuré;—90. fabriquer le beurre avec célérité sans nuire cependant à sa qualité ou à sa quantité;—100. être d'un service et d'un emploi commode;—110. être solide, facile à construire partout, d'un prix modéré, et peu coûteuse à entretenir.

(A suivre.)

#### Achat d'animaux Ayrshires.

Quand de toutes parts, on sent la nécessité des améliorations sociales, en présence de la grande stagnation des relations commerciales et des travaux industriels, n'est ce pas le moment de proclamer que les espérances qui agitent les travailleurs trouveront surtout satisfaction dans la prospérité de l'agriculture.

Améliorer l'agriculture, c'est se mettre en état de fournir à l'industrie une grande quantité de matières premières; c'est retenir dans nos campagnes ces milliers de bras qui les désertent tous les jours, et débarrasser les classes ouvrières de nos villes d'une concurrence mortelle; c'est enfin préparer la richesse du pays, tout en assurant sa tranquillité sur la meilleure base possible.

Parmi les moyens plus particulièrement à la disposition de la majorité des cultivateurs et qui peuvent exercer une influence directe, immédiate, sur les progrès agricoles, dans les circonstances actuelles, se place l'achat et la multiplication des animaux domestiques, principalement du bétail qui a une si grande valeur sur les marchés européens.

L'importation des animaux de races étrangères dont nous avons parfois abusé dans nos campagnes, et qui a été souvent critiquée par ceux qui ne savaient pas en apprécier les avantages est un moyen efficace, peu dispendieux et sûr, quand on l'emploie à propos, d'améliorer nos troupeaux de bétail.

Les importations sont avantageuses, si elles sont judicieusement faites. Au lieu de créer des races, importons celle d'une autre nation, quand ces races possèdent les qualités que nous voulons communiquer aux nôtres, et par conséquent des qualités compatibles avec la fertilité de notre sol et de notre climat. Le croisement des races est alors un des plus puissants moyens d'amélioration.

Il convient avant tout d'apporter à l'élevage de nos jeunes animaux, ainsi qu'à leur entretien tout le soin et l'attention nécessaires. Ce n'est pas tout d'avoir des animaux de race améliorée, il faut surtout les bien nourrir et les bien loger.

Sous le rapport de l'élevage des animaux de choix, il y a assurément progrès en plusieurs endroits de notre Province, grâce à l'initiative de plusieurs de nos agronomes canadiens.

Dans le comté de Kamouraska, la Ferme attachée à l'Ecole d'Agriculture, possède de non brux animaux de choix, principalement en ce qui concerne les bêtes à cornes.

Le Révd. M. N. Proulx, directeur de cet établissement, vient d'augmenter le nombre de son bétail de race Ayrshire. M. le

Directeur de l'Ecole d'agriculture de Ste. Anne a acheté ces jours derniers, de la Ferme de M. John L. Gibb de Québec, plusieurs sujets Ayrshires de premier choix; ce qui nécessairement devra donner du prix à leur troupeau de bétail dans lequel se trouvaient déjà des animaux de race Ayrshire pouvant figurer avantageusement avec ceux de la Ferme de M. Gibb, mais n'ayant pas l'avantage d'être inscrits au Herd-Book, à défaut de formalités qu'ils n'avaient pas songé à prendre dans plusieurs de leurs achats antérieurs d'animaux. On sait qu'à la dernière Exposition Provinciale qui eut lieu à Québec, plusieurs animaux de race Ayrshire provenant de la Ferme Moïse de Ste. Anne n'ont pas été primés, à défaut de cette formalité, quoiqu'ils aient été reconnus supérieurs par leurs formes à ceux qui ont été primés.

Nous ne pouvons que féliciter les élèves de l'Ecole d'agriculture pour l'attention toujours assidue qu'ils accordent au bon entretien des animaux qui leur sont confiés, et qui savent si bien mettre en pratique l'enseignement qu'ils reçoivent sur cette question si importante des soins à accorder aux animaux. On reconnaît tellement l'utilité de la pratique jointe à la théorie, que quatre des élèves de l'Ecole d'agriculture de Ste. Anne ont mieux aimé se priver de deux mois de vacances, depuis Noël jusqu'au Mercredi des Cendres, uniquement dans le but de se familiariser avec la bonne tenue des étables et des soins à donner aux différents animaux de la Ferme; à part cela, ils continuent à prendre leurs cours d'agriculture, afin de pouvoir consacrer plus de temps à la pratique pendant la saison de l'été.

Nous apprenons aussi avec plaisir qu'à la Rivière-Ouelle, plusieurs cultivateurs se sont associés pour l'achat d'animaux Ayrshires de la Ferme de M. John L. Gibb. M. le Dr. Têtu et M. Augusto Casgrain sont à la tête de ce mouvement. Au prochain numéro de la *Gazette des Campagnes*, nous serons à même de donner quelques renseignements à ce sujet.

Nous reproduisons ici l'extrait d'une lettre de M. A. Mousseau, de Berthier (en haut) que tous ceux qui ont pu apprécier les démarches faites cet éleveur dans le but d'améliorer nos races d'animaux, dans notre Province, liront avec intérêt:

"Le printemps dernier j'ai acheté une belle vache Ayrshire de six ans, à l'écurie de M. Dawes, Lachine; elle m'a donné dans le cours de l'été douze pots de lait, plus une belle génisse. La mère et son élève ont obtenu les deux premiers prix à notre Exposition agricole de comté à l'automne.

"Ayant vendu un vieux taureau Ayrshire au mois d'octobre dernier, il m'en fallait un pour le remplacer. Pour cela, j'ai visité les troupeaux de nos meilleurs éleveurs d'Ayrshires, aux environs de Montréal. En même temps, j'étais en correspondance avec M. John L. Gibb de Québec, pour l'achat d'un veau d'un an que ce Monsieur me garantissait être sans défauts. A Montréal, je me rendis chez M. Irving, ferme Logan; j'avais hâte de voir son troupeau de vaches afin de juger de leurs qualités lactifères, et de me rendre compte en même temps de la manière dont il tenait ses animaux. Je prévoyais que M. Irving entretenait ses animaux dans le même état qu'on les voit aux Expositions Provinciales; mais grande fut ma surprise de voir ses animaux soumis aux mêmes soins que les miens et ceux de la plupart de nos cultivateurs.

"J'ai trouvé les vaches établies de M. Irving, en bonne condition pour des vaches à lait. Presque tout son troupeau est de même couleur: rouge et blanc, bon poil Ayrshire; mais il y a des défauts dans presque toutes ses vaches, à part quelques exceptions. Je pense que ce Monsieur a grand tort de se préoccuper que le type de l'animal, sans considérer les qualités nécessaires pour avoir de bonnes vaches laitières. Il possède une